

# LE COMMERCE EXTERIEUR MAROCAIN DANS LE DOMAINE AGRICOLE

Les résultats globaux de la balance commerciale du Maroc, tels qu'ils ressortent des chiffres publiés par la Direction du Commerce et de la Marine Marchande pour 1954 et de ceux qui avaient été publiés antérieurement, apparaissent comme assez satisfaisants.

Les mouvements des importations et des exportations ont, en effet, évolué de la façon suivante :

(en milliards de francs)

Années	Importations	Exportations	Excédent des importations	Pourcentage de couverture des imp. par exp.
1948 .....	74,9	37,2	37,7	49,6 %
1949 .....	103,3	53,5	49,8	51,8 %
1950 .....	115,2	66,4	48,8	57,6 %
1951 .....	159,6	88,1	71,5	55,2 %
1952 .....	180,6	95,8	84,8	53 %
1953 .....	171,2	94,3	76,9	55,1 %
1954 .....	167,9	99,9	68	59,7 %

L'évolution d'ensemble est reproduite au graphique 1.

Ainsi les importations se sont accrues jusqu'en 1952 et ont ensuite régressé.

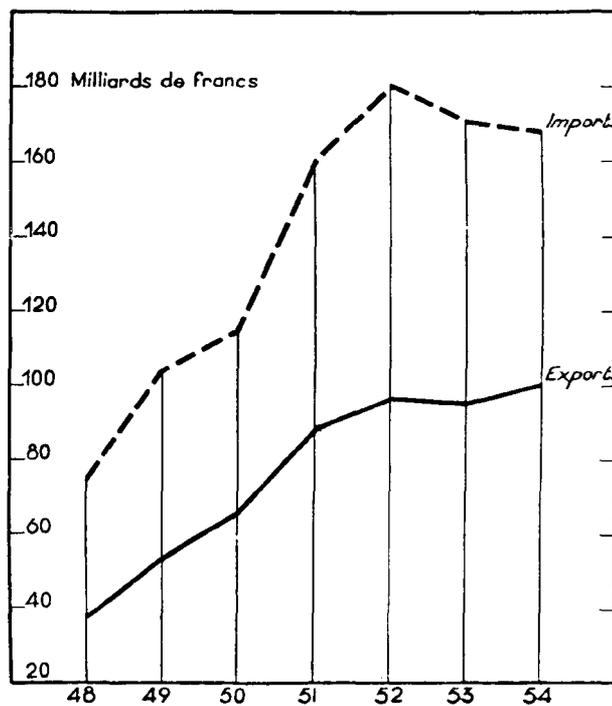
Les exportations ont progressé de façon régulière jusqu'en 1952 pour diminuer légèrement en 1953, puis pour augmenter de nouveau en 1954.

Les exportations ne couvrent les importations que pour une part trop faible, mais cette couverture s'est augmentée jusqu'en 1950, a diminué en 1951 et 1952, puis s'est accrue de nouveau en 1953 et 1954.

## I. — EVOLUTION GENERALE DU COMMERCE EXTERIEUR AGRICOLE

Les importations et les exportations agricoles peuvent être facilement établies d'après les regroupements par catégories de produits, effectués par le

## IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS TOTALES VALEUR



Graphique I.

Service Central des Statistiques et la Direction du Commerce et de la Marine Marchande.

Les chiffres ci-dessous reprennent les « matières premières et demi-produits d'origine agricole » pour l'industrie d'une part, l'agriculture d'autre part, et les « produits de consommation non durables pour l'alimentation humaine ». A l'exportation, les poissons crustacés et mollusques et les poissons en conserves ont été déduits de la rubrique « Produits de consommation non durables pour l'alimentation humaine ».

Les importations et exportations agricoles se présentent comme suit :

### Importations et exportations agricoles

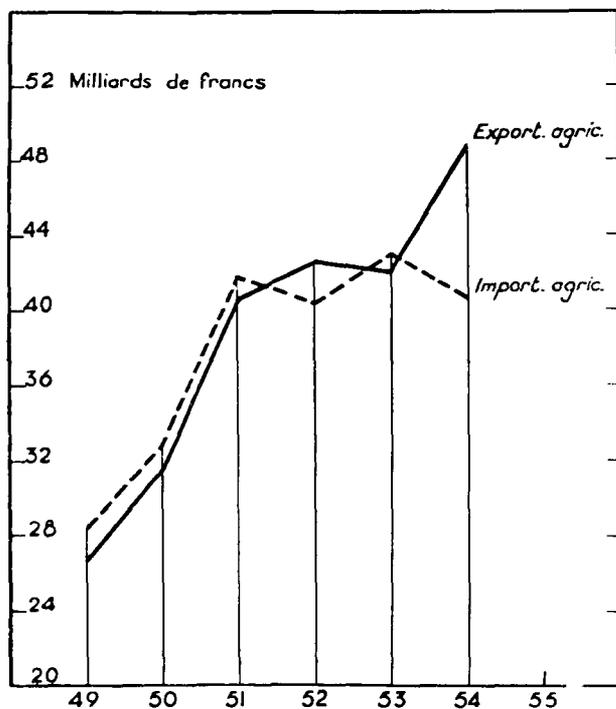
(en milliers de francs)

Années	Importations	Exportations	Excédent des importations	Pourcentage de couverture des imp. par exp.
1949.	28.405.229	26.880.708	1.524.521	94,6 %
1950.	32.822.451	31.532.320	1.290.131	96 %
1951.	41.864.207	40.638.718	1.225.489	97,1 %
1952.	40.434.576	42.542.737	-2.108.161	105,1 %
1953.	43.045.752	42.131.497	914.255	97,8 %
1954.	40.713.777	48.913.083	-8.199.306	120,1 %
	227.285.992	232.639.063	-5.353.071	102,2 %

Voir graphique II.

### IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS AGRICOLES

VALEUR



Graphique II.

La différence entre les importations et les exportations agricoles est extrêmement faible ; le pourcentage de couverture oscille aux environs de 100 % et semble en voie d'accroissement, surtout pour la dernière année.

La situation est donc favorable, plus favorable même en matière agricole que pour l'ensemble des échanges, ce qui ne doit d'ailleurs pas surprendre, et ne fait que traduire la prépondérance agricole de l'économie marocaine.

L'évolution du mouvement commercial au cours des années étudiées, telle qu'elle apparaît dans les tableaux ci-dessus établis en valeur, est influencée par les variations de la valeur unitaire des produits.

Toutefois, nous n'avons pas cru devoir effectuer des calculs en francs constants, mais l'étude de l'évolution en tonnage, malgré ses inconvénients, n'est pas sans enseignement.

Suivant la même classification de produits que ci-dessus, le total des importations et exportations agricoles en tonnage se présente comme suit :

### Importations et exportations agricoles

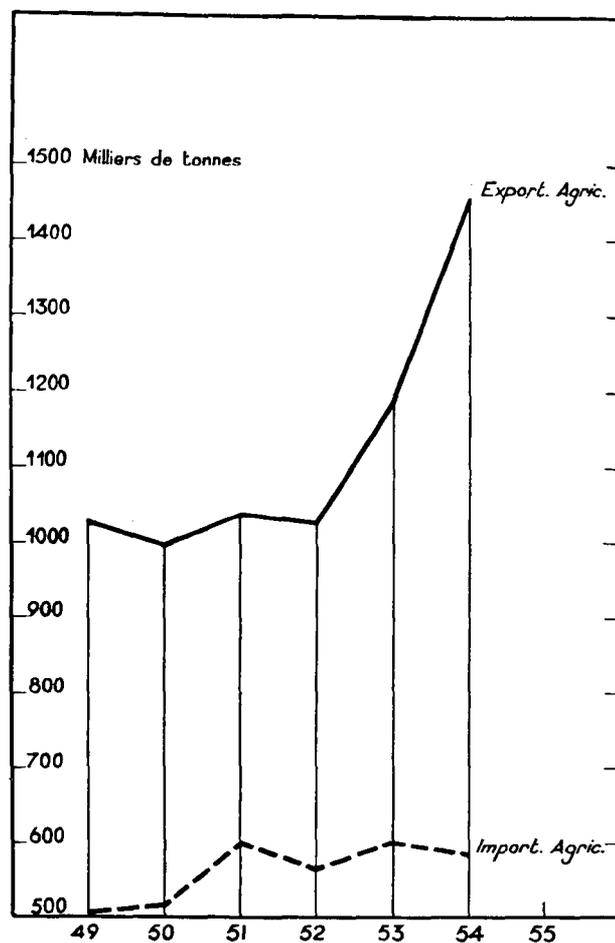
(en tonnes)

Années	Importations	Exportations
1949	503.343	1.025.156
1950	516.283	995.800
1951	601.018	1.036.685
1952	567.587	1.028.735
1953	600.503	1.186.240
1954	583.873	1.457.714

Voir graphique III.

### IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS AGRICOLES

TONNAGE



Graphique III.

Les mouvements sont dans l'ensemble analogues à ceux qu'indiquent les tableaux en valeur à l'importation. L'accroissement est plus rapide les premières années, dans les tableaux en valeur, par suite de la hausse des prix. D'autre part, l'évolution en valeur fait apparaître une pointe en 1953 qui est plus faible dans l'étude des tonnages, mais les tendances générales de l'évolution ne sont pas différentes.

De même à l'exportation, une hausse des prix s'est produite les premières années, ce qui s'explique par une augmentation des valeurs exportées sans que les tonnages soient modifiés. De 1953 à 1954, les évolutions sont parallèles.

**II. — EVOLUTION DU COMMERCE EXTERIEUR AGRICOLE PAR ZONES**

La ventilation du commerce extérieur agricole entre la France et l'Union Française d'une part, l'étranger d'autre part, est donnée par le tableau ci-après :

Ces chiffres traduisent une situation qui ne laisse pas d'être inquiétante. Voir graphique IV.

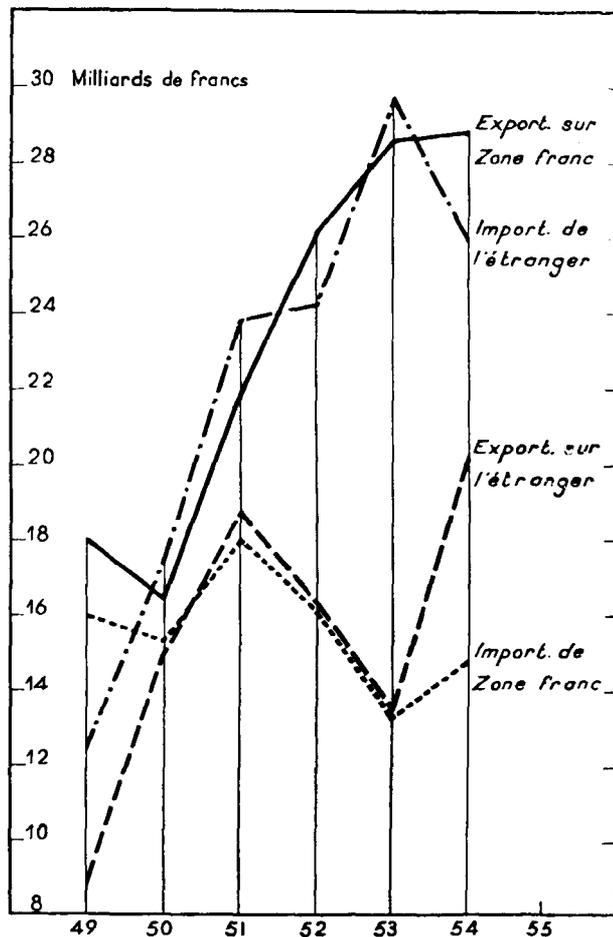
Si la situation du commerce extérieur agricole apparaît comme favorable quand on considère dans leur ensemble le courant des importations et le courant des exportations, il n'en est plus de même dès qu'on établit une distinction entre la France et l'Union Française d'une part, l'étranger d'autre part.

Les importations de France et d'Union Française ont diminué après un maximum en 1951 pour s'établir en 1954 en dessous du niveau de 1949, alors que parallèlement les importations de l'étranger se sont accrues régulièrement jusqu'en 1953 avec un redressement en 1954 ; ces dernières importations ont, de 1949 à 1954, plus que doublé.

En même temps, les exportations se sont accrues vers la zone franc, marquant une courbe généralement ascendante, avec un déclin en 1950 seulement ; et les exportations sur l'étranger, après de rapides

**IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS AGRICOLES PAR ZONES**

VALEUR



Graphique IV.

**Echanges de produits agricoles par zone**

(en milliers de francs)

Années	FRANCE ET UNION FRANÇAISE			ETRANGER		
	Importations	Exportations	Excédent des exportations	Importations	Exportations	Excédent des exportations
1949	16.019.565	18.014.265	+ 1.994.700	12.385.764	8.866.443	— 3.519.321
1950	15.387.986	16.614.014	+ 1.226.028	17.434.465	14.918.306	— 2.516.159
1951	18.022.088	21.951.805	+ 3.929.717	23.842.119	18.686.913	— 5.155.206
1952	16.199.564	26.113.900	+ 9.914.336	24.235.012	16.428.837	— 7.806.175
1953	13.314.442	28.559.648	+ 15.245.206	29.731.310	13.571.949	— 16.159.461
1954	14.838.249	28.804.154	+ 13.965.905	25.875.528	20.108.929	— 5.766.599

progrès en 1950 et 1951, ont ensuite diminué jusqu'en 1953 pour se relever en 1954.

Etant donné qu'il est de bonne politique de rechercher des exportations agricoles vers l'étranger, plutôt que vers la France où d'ailleurs elles viennent souvent alourdir un marché déjà pesant, on peut considérer qu'il y a eu amélioration de 1949 à 1950 mais dégradation en 1952 et 1953 par un mouvement contraire d'augmentation des exportations vers la France et de diminution des exportations vers l'étranger ; puis, de 1953 à 1954, un heureux revirement s'est produit à ces deux points de vue.

Le résultat final est qu'en 1954, et malgré le redressement opéré sur 1953, le commerce agricole entre le Maroc et la zone franc se solde par un net excédent en faveur du Maroc, et que le commerce agricole entre le Maroc et l'étranger aboutit au contraire à un déficit pour le Maroc.

Une distinction entre les zones monétaires fait ressortir pour les échanges agricoles les données suivantes :

#### Importations agricoles

(en milliers de francs)

Années	Zone dollar	Zone sterling	U.E.P. autres que £	Autres pays
1949.	8.140.685	—	4.245.079	—
1950.	10.770.830	275.515	3.910.239	2.477.881
1951.	7.091.902	1.667.331	5.010.421	10.072.465
1952.	10.429.158	1.623.822	6.439.202	5.742.830
1953.	10.974.380	2.642.204	7.517.422	8.597.304
1954.	8.729.380	1.428.121	7.224.132	8.493.895

#### Exportations agricoles

(en milliers de francs)

Années	Zone dollar	Zone sterling	U.E.P. autres que £	Autres pays
1949	482.496	—	8.383.947	—
1950.	588.881	3.478.678	9.409.316	1.441.431
1951.	1.135.099	8.182.755	7.899.997	1.469.062
1952.	1.320.331	4.701.781	8.851.401	1.555.324
1953	1.587.809	3.609.250	5.858.678	2.516.112
1954.	1.961.390	3.602.671	13.068.996	1.475.372

Aux fortes importations effectuées en 1949 et 1950 en provenance de la zone dollar se sont jointes, à partir de 1951 les importations brusquement accrues en provenance de tous autres pays, et surtout de ceux qui ne font pas partie de l'Union Européenne des Paiements (U.E.P.).

Un équilibre s'est ensuite établi, la diminution des importations constatées pour l'ensemble des zones de

1953 à 1954 s'étant faite surtout dans les zones dollar et sterling.

En 1954, une répartition égale s'est à peu près réalisée entre la zone dollar, l'U.E.P. (où la part des importations sterling est très faible) et les autres pays : 8 milliards et demi environ pour chaque zone.

A l'exportation on constate :

- 1° — Une progression à peu près régulière des envois vers la zone dollar.
- 2° — Une diminution symptomatique des exportations vers la Grande-Bretagne depuis 1951.
- 3° — Un accroissement brusque, entre 1953 et 1954, des exportations vers les pays de l'U.E.P. autres que la zone sterling ; les chiffres ont plus que doublé. Il faut en voir la raison dans des exportations d'orge vers l'U.E.P. autre que sterling qui, en 1954, ont dépassé de 6 milliards 400 millions les chiffres de 1953 ; ces orges ont été vendues pour près des deux tiers à l'Allemagne.

Ainsi les exportations vers les pays de l'U.E.P. autres que la zone sterling, représentent, par rapport aux exportations totales marocaines vers l'étranger en 1954, une proportion supérieure à celle qui avait été observée les années précédentes ; le chiffre des exportations vers la Grande-Bretagne tend à rejoindre, par son fléchissement, le chiffre des exportations vers les U.S.A., lequel est en régulier accroissement.

Il n'est pas possible de saisir davantage les difficultés et de chercher des conclusions pratiques sans définir la place des principaux produits agricoles dans l'évolution générale.

### III. — IMPORTATIONS

Les principaux produits agricoles importés au Maroc sont donnés par le tableau suivant :

#### a) Les importations vues sous l'angle de la politique agricole.

Si la politique agricole au Maroc doit tendre à orienter d'abord l'économie vers les secteurs où les besoins de la consommation ne sont pas satisfaits par la production locale, — dans la mesure, bien entendu, où les conditions agronomiques le permettent — l'étude des importations agricoles ne peut que comporter des renseignements précieux.

Or, de cette étude se dégage la conclusion que parmi les produits largement importés, seuls les bois d'une part, les produits laitiers et la viande d'autre part, puis à un moindre degré, les pommes de terre, sont susceptibles au Maroc d'un accroissement de production.

Les importations de bois sont constituées aussi bien de bois d'œuvre que de bois d'industrie.

Les bois d'œuvre font l'objet de besoins en constante augmentation, et la production du pays ne satisfait ces besoins que pour un cinquième environ.

Quant aux bois de mines et aux traverses, les forêts marocaines les fournissent dans les petites dimensions ; mais les fournitures de bois de grande dimension sont assurées par l'importation.

**Importations des principaux produits agricoles (1)**

(en milliers de francs)

PRODUITS	Total des importations 1949 à 1954 inclus	% par rapport aux importations agricoles totales
Sucres ..... F	37.225.852	38,03
4.21 à 25 et 4.27.20..... E	49.208.016	
T	86.433.868	
Thé ..... F	54.164	13,57
2.42 ..... E	30.791.169	
T	30.845.333	
Bois ..... F	10.762.835	7,04
10.11.3 à 10.12.4..... E	5.241.997	
T	16.004.832	
Lait, Beurre..... F	3.788.451	6,75
Fromages ..... E	11.557.759	
1.41 à 45..... T	15.346.210	
Blé dur et blé tendre..... F	2.518.913	3,33
2.51.10 - 21 - 22..... E	5.058.074	
(y compris semences)..... T	7.576.987	
Café ..... F	2.972.642	3,37
2.41 ..... E	4.685.738	
T	7.658.380	
Vins en fûts, vins de liqueurs, etc. F	3.363.615	2,13
4.73.31 et 32 - 4.73.41 à 4. E	1.486.231	
76.20 ..... T	4.849.846	
Viandes ..... F	920.787	0,60
1.2 ..... E	435.543	
T	1.356.330	
Cacao ..... F	468.409	0,24
4.31, 4.33, 4.35..... E	76.585	
T	544.994	
Riz ..... F	306.736	0,24
2.55 ..... E	229.986	
T	536.722	
Pommes de terre..... F	2.362.690	1,34
2.21.51 et 52..... E	678.721	
(y compris semences)..... T	3.041.411	
Oléagineux ..... F	8.405.767	5,01
2.71.11 à 35, sauf 18, 20, 24, E	2.991.167	
30 ..... T	11.396.934	
Laines et poils en masse cardés F	237.619	0,33
ou peignés, 12.13.11 à 12. E	519.672	
17.70 ..... T	757.291	
Total ..... F	73.388.480	81,98
Total ..... E	112.960.658	
Total ..... T	186.349.138	
Total importations agricoles.....	227.285.992	100

(1) T = Importations en provenance de tous pays : total.  
 F = Importations en provenance de France et d'Union Française.  
 E = Importations en provenance de l'étranger.  
 Les numéros figurant à la suite de la désignation des produits se réfèrent à la nomenclature douanière.

Les produits laitiers importés représentaient, en 1954, les chiffres suivants :

Lait ..... 828 millions de francs  
 Beurre ..... 1.278 millions de francs  
 Fromages ... 1.242 millions de francs

Si l'on convertit les différents produits laitiers en tonnes de lait frais, selon les taux de conversion utilisés par les Conférences sur l'Organisation Européenne des Marchés Agricoles (1 tonne de beurre = 25 tonnes de lait ; 1 tonne de fromage = 10 tonnes de lait ; 1 tonne de lait entier concentré = 2,75 tonnes de lait ; 1 tonne de lait entier en poudre = 9 tonnes de lait), l'ensemble des importations atteint :

74.000 tonnes en 1950  
 95.000 — en 1951  
 115.000 — en 1952  
 140.000 — en 1953  
 140.000 — en 1954

Les quantités de viandes importées qui, en 1952, s'étaient élevées à 1.300 tonnes, n'ont pas excédé ces deux dernières années 600 tonnes environ.

Les pommes de terre de consommation sont importées pour des quantités appréciables (25.000 tonnes en 1954).

Ainsi l'augmentation, déjà en cours, de la production forestière, l'amélioration de l'élevage en vue de la fourniture de viande d'une part, de produits laitiers d'autre part dans les zones qui le permettent, l'extension de la culture de la pomme de terre, conduiraient à un approvisionnement complémentaire dont le marché marocain a besoin. A conditions égales de prix, l'écoulement de ces produits ne doit pas y présenter des difficultés.

Au contraire, la culture du café, du thé, ne convient pas au Maroc ; parmi les oléagineux, seuls le lin et le tournesol — nous ne mentionnons pas l'olive — répondent aux données climatiques et agronomiques ; la betterave à sucre n'est obtenue qu'à des conditions onéreuses.

Quant aux vins, liqueurs, etc... importés, ils viennent en majeure partie de France et d'Algérie, pour les deux tiers en valeur, sur le total des années considérées), et les vins marocains bénéficient à l'exportation d'un contingent très supérieur aux quantités envoyées au Maroc.

Il est inutile de parler des céréales qui, depuis 1954, ne donnent plus lieu à importation et sont, au contraire, largement excédentaires ; de même, le riz fait l'objet de fortes exportations.

b) **Les importations vues sous l'angle de la politique commerciale.**

En ce qui concerne l'origine des importations, on peut remarquer que la Métropole et l'Union Française seraient, si des efforts y étaient poursuivis, en mesure de satisfaire pour une part plus large les besoins marocains en : sucre, bois, produits laitiers.

Les achats de **sucre** brut ont augmenté, de 1949 à 1954, de 116.000 à 190.000 tonnes (exprimé en brut), venant surtout de Cuba (au moins pour la moitié), de la République dominicaine, et en 1954 de la Métropole ; quant aux achats dans les départements d'Outre-Mer : 40 à 50.000 tonnes (exprimé en brut), ils font l'objet pour plus de la moitié d'exportations en raffiné sur l'A.O.F. (25.000 tonnes environ exprimé en raffiné).

Les importations de **sucre raffiné** se maintiennent aux environs de 90.000 tonnes (95.000 tonnes en 1954), venant surtout de France (40 à 50.000 tonnes), et de Belgique (18 à 25.000 tonnes). La consommation du Maroc, régulièrement en hausse, est d'environ 270.000 tonnes (exprimé en raffiné).

Les **bois** viennent, pendant les six années considérées, de France pour les deux tiers (en valeur), de l'étranger pour un tiers.

Les importations de **bois d'œuvre** sont constituées surtout (pour 80 % en tonnage) de résineux qui, avant-guerre, étaient fournis par l'étranger. Après 1945, ces importations ont été faites, pour leur presque totalité, de France ; mais la part de l'étranger — Europe septentrionale et Europe centrale — est maintenant de plus en plus forte. Les bois durs et les bois coloniaux sont importés principalement de France et d'Afrique Noire.

Les bois de mines et les traverses de grandes dimensions viennent essentiellement de France, et pour des quantités beaucoup plus faibles, du Portugal et de quelques pays étrangers.

Les **produits laitiers** importés sont surtout danois et hollandais ; les produits suédois sont en récent accroissement ; la France fournit à un peu plus du dixième en tonnage ou du quart en valeur, ce qui montre bien qu'elle envoie des produits de qualité.

Quant aux importations de **graines oléagineuses, vins et liqueurs, viande, café et cacao**, elles viennent en très grande partie de la Métropole ou de l'Union Française. Le **thé** ne peut être obtenu que des pays étrangers.

L'effort possible dans la Métropole et dans l'Union Française ne saurait donc porter, dans la situation actuelle, que sur les trois produits ci-dessus : **sucre, bois, produits laitiers.**

IV. — EXPORTATIONS

Les principaux produits agricoles exportés sont repris dans les tableaux ci-dessous (2) :

**Exportations des principaux produits agricoles**

(en milliers de francs)

PRODUITS	Total des exportations 1949 à 1954 inclus	% par rapport aux exportations totales agricoles
Blé dur	61.702.798	26,52
Blé tendre		
Farine de froment		
Orge, maïs		
Agrumes	23.337.395	10,03
Légumes à cosses secs	14.908.262	6,48
Tomates	10.842.812	4,66
Laine et poils	8.540.616	3,67
Crin végétal	8.780.596	3,77
Vins en fûts	5.855.282	2,52
Vins de liqueur		
Vermouths		
Liqueurs		
Eaux-de-vie	5.447.551	2,34
Liège brut		
Conserves de légumes et de fruits	4.697.196	2,01
Jus de fruits	3.735.337	1,60
Alfa		
Œufs	3.835.878	1,64
Pommes de terre	2.591.376	1,11
Autres légumes frais	1.713.780	0,73
<b>TOTAL</b>	<b>155.989.279</b>	<b>67,08</b>
<b>TOTAL des exportations agricoles</b>	<b>232.639.063</b>	<b>100</b>

PRODUITS ANIMAUX A USAGE INDUSTRIEL :

Le total des exportations s'est accru sensiblement :

Les **cuirs et peaux** représentaient 230 tonnes en 1949, et plus de 1.300 tonnes en 1953 et 1954.

Les **laines** atteignaient 700 tonnes en 1949, et 4.200 ou 4.600 tonnes en 1953 et 1954.

Les expéditions se dirigent surtout sur la zone franc, où d'ailleurs, elles constituent une matière première dont la Métropole a besoin.

Quant aux **boyaux**, ils sont vendus, pour moitié environ en France, et pour moitié à l'étranger.

(2) Les tableaux ci-dessous sont établis en milliers de francs en ce qui concerne les valeurs et en tonnes en ce qui concerne les tonnages.

PRODUITS	Exportations de 1949 à 1954 inclus (en valeur)
<b>Produits animaux à usage industriel :</b>	
Cuir et peaux..... F	1.499.017
9.11 à 9.13..... E	530.390
T	2.029.407
Laine et poils en masse cardés et peignés F	6.628.008
12-13-11 à 12-17-70 ..... E	1.912.608
T	8.540.616
Boyaux ..... F	1.242.535
1-52-2 ..... E	1.072.947
T	2.315.482
Os, cornes, sabots ..... F	40.322
1-57-11, 12, 22, 23, 24, 25 et 30 .. E	338.056
T	378.378
Henné ..... F	459.974
2-81-31 ..... E	—
T	459.974
Viande boucanée ..... F	226.038
4-81-0 ..... E	2.426.838
T	2.652.876
Divers ..... F	6.335.518
E	1.603.714
T	7.939.232

Pour ces deux dernières rubriques : produits animaux à usage industriel, et produits des forêts, l'évolution d'ensemble est satisfaisante. Il suffit qu'elle se poursuive.

**OLEAGINEUX :**

L'exportation n'a fait que décroître :

PRODUITS	Tonnage		Valeur Total de 1949 à 1954 inclus
	1949	1954	
Tourteaux et drèches ..... F	2.275	4.364	591.323
4-83 et 84 .. E	29.307	5.897	1.942.284
T	31.582	10.261	2.533.607
Graines de lin. F	32.575	12.900	7.512.561
2-71-18 et 19. E	1.834	41	428.384
T	34.409	13.311	7.940.945

Il s'agit donc moins ici de chercher une meilleure répartition de nos ventes, que d'augmenter nos quantités disponibles. C'est au départ une question de production.

Les superficies plantées de lin ont diminué ces dernières années. Des mesures sont à l'étude pour permettre le maintien d'une production dont la qualité est appréciée par les triturateurs français.

**PRODUITS DES FORETS :**

Là aussi s'est produite une forte augmentation dans l'ensemble, l'exportation vers la France s'est accrue de façon raisonnable, l'exportation vers l'étranger a marqué une augmentation très sensible, comme le traduisent les quelques chiffres suivants :

PRODUITS	Tonnage		Valeur Total de 1949 à 1954 inclus
	1949	1954	
Crin végétal .. F	7.954	15.263	1.839.348
2-92-20 .... E	25.391	61.893	6.941.648
T	33.345	77.156	8.780.996
Liège ..... F	1.415	2.678	956.053
10-51 et 52.. E	11.265	42.014	4.491.498
T	12.680	44.692	5.447.551
Alfa ..... F	3	6.375	102.710
2-91-40 .... E	23.547	58.233	3.632.627
T	23.550	64.608	3.735.337

L'alfa se dirige surtout vers la Grande-Bretagne, le crin végétal vers l'Allemagne, et le liège vers les Etats-Unis, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

**CEREALES :**

La production de céréales s'est rapidement accrue ces dernières années, provoquant un développement des exportations. Celles-ci s'établissent de la façon suivante :

PRODUITS	Exportations de 1949 à 1954 inclus (en valeur)
Alpiste ..... F	445.460
2.58.30 ..... E	3.779.033
T	4.224.493
Blé dur et blé tendre (y compris semences) F	10.416.135
2.51.10, 21, 22..... E	485.677
T	10.901.812
Orge ..... F	12.706.183
2.53 ..... E	30.000.630
T	42.706.813
Maïs ..... F	5.537.508
2.56 ..... E	2.542.295
T	8.079.803

**Exportations en tonnage**

	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1 <sup>er</sup> semestre 1955
Blé tendre (1) ....	31.411	20.219	25.654	176	2.565	39.583	165.019
Blé dur (2) .....	36.164	22.355	17.139	20.712	30.474	98.254	16.306
Orge (3) .....	322.661	283.568	336.311	281.476	311.073	503.714	192.312
Maïs (4) .....	142.679	54.821	39.337	29.439	81.539	55.178	67.861
Riz (5) .....	—	—	154	4.687	6.241	14.251	6.212

(1) Non compris farines, semoules et divers.  
 (2) Non compris semoules, pâtes, couscous, biscuits.  
 (3) Y compris orge de brasserie et malts.  
 (4) Y compris farines, grains concassés.  
 (5) Y compris farines.

De 1949 à 1954, les exportations ont augmenté de 50 % environ, et l'année 1955 marque un progrès plus net encore.

Le **blé dur** est vendu presque exclusivement aux industriels métropolitains et, pour 1953, également aux semouliers algériens ; c'est là son débouché normal, ce qui n'exclut pas que les efforts se poursuivent pour accentuer les envois sur l'étranger.

Le **blé tendre** se dirige aussi vers la France ; en 1954, et surtout 1955, les exportations se sont beaucoup accrues, et se sont effectuées en partie vers l'A.O.F. et l'étranger (Israël en 1954, Pologne, Allemagne, Italie en 1955).

Dans l'avenir, des débouchés plus étendus devraient être trouvés au Maroc même, par une amélioration du niveau de vie des habitants, et l'excédent serait expédié vers la France et vers l'étranger selon un partage des débouchés organisé entre la Métropole et le Maroc dans le cadre d'un marché commun. En particulier, les blés marocains de haute valeur boulangère répondent aux désirs des acheteurs métropolitains ou étrangers.

Sur les marchés étrangers, Grande-Bretagne, Allemagne, pays de l'Union Européenne des Paiements, l'orge trouve preneur à des conditions satisfaisantes, et les ventes peuvent s'y maintenir.

Le **maïs** vient essentiellement compléter l'approvisionnement de la France et, à un moindre degré, de l'Europe occidentale ; à l'étranger, la seule expédition importante s'est effectuée sur l'Allemagne en 1953.

Quant au **riz**, sa production s'est développée ces dernières années, et elle donne lieu maintenant à des exportations vers la Métropole ou les pays de l'Union Française.

#### Conserves et autres produits de consommation humaine :

C'est dans ce domaine que la situation s'est aggravée ces dernières années pour la quasi-totalité des produits.

On peut distinguer les courants d'exportation suivants :

#### 1°) Diminution des exportations vers l'étranger, Augmentation des exportations vers la France :

PRODUITS	TONNAGE				Valeur
	1949	1951	1952	1954	Total de 1949 à 1954 inclus
Conserves de légumes sans vinaigre..... F	1.612	2.488	2.784	2.011	1.320.239
4.52 sauf 17 et 24..... E	2.269	955	241	65	252.695
T	3.881	3.443	3.025	2.076	1.572.934
Jus de fruits et légumes..... F	278	727	504	1.099	314.671
4.57 et 58..... E	205	466	96	1	71.370
T	483	1.193	600	1.100	386.041
Tomates fraîches..... F	24.066	33.150	29.653	63.300	10.189.479
2.21.30..... E	5.331	2.305	2.286	857	653.333
T	29.397	35.455	31.939	64.157	10.842.812
Pommes de terre..... F	4.121	9.942	6.198	19.262	1.528.513
2.21.54..... E	10.870	16.356	7.087	930	1.062.863
T	14.991	26.298	13.285	20.192	2.591.376

#### 2°) Exportations faibles ou relativement faibles vers l'étranger, Exportations fortes ou en augmentation vers la France :

PRODUITS	TONNAGE				Valeur
	1949	1951	1952	1954	Total de 1949 à 1954 inclus
Conserves, cornichons, capres, olives, etc. .... F	1.334	1.175	1.665	1.953	494.460
4.52.17 à 24..... E	737	170	334	571	170.79
T	2.071	1.345	1.999	2.524	665.259
Conserves de fruits, confitures..... F	2.205	4.962	4.316	5.497	1.665.696
4.53 à 56..... E	57	4.000	206	35	407.269
T	2.262	8.962	4.522	5.532	2.072.965
Viandes fraîches ou congelées, séchées, fumées.... F	997	248	533	721	700.190
1.2..... E	93	53	—	—	304.870
T	1.090	301	533	721	1.005.060
Œufs..... F	3.147	3.354	4.745	2.194	3.380.665
1.46..... E	196	467	267	296	455.213
T	3.343	3.821	5.012	2.490	3.835.878

PRODUITS	TONNAGE				Valeur
	1949	1950	1952	1954	Total de 1949 à 1954 inclus
Autres légumes frais..... F	5.621	5.426	5.874	11.613	1.620.666
2.21.1, 2, 4, 6 à 9, sauf 2.21.42..... E	207	137	438	122	93.114
T	5.828	5.563	6.312	11.735	1.713.780
Agrumes ..... F	90.473	72.369	86.704	84.344	18.764.336
2.32 ..... E	6.818	39.519	24.406	12.607	4.573.059
T	97.291	111.888	111.110	96.951	23.337.395
Vins en fûts..... F	572	25.888	29.682	61.311	5.106.448
4.73.3 ..... E	14	11	18	101	7.399
T	586	25.899	29.700	61.412	5.113.847
Vins de liqueur, vermouths, liqueurs, eaux-de-vie.. F	1.322	502	864	1.256	709.559
4.73.4 à 7, 4.75 et 76..... E	321	44	1	15	31.876
T	1.643	546	865	1.271	741.435

3°) Stabilisation des exportations vers l'étranger, Augmentation des exportations vers la France :

PRODUITS	TONNAGE				Valeur
	1949	1951	1952	1954	Total de 1949 à 1954 inclus
Légumes à cosses secs (semences non comprises.. F	20.468	24.575	39.711	49.216	7.893.082
2.23 ..... E	30.904	34.021	44.880	32.436	7.015.180
T	51.372	58.596	84.591	81.652	14.908.262

Dans le domaine des conserves et produits de consommation humaine, il n'y a donc eu une accentuation des envois sur l'étranger que dans des cas exceptionnels tels que les suivants :

PRODUITS	TONNAGE				Valeur
	1949	1951	1952	1954	Total de 1949 à 1954 inclus
Fruits secs divers..... F	2.913	713	1.057	487	1.659.983
2.33.2, 2.34.3, 2.35.12, 13, 15, 2.39..... E	734	3.177	1.317	1.595	2.564.644
T	3.647	3.890	2.374	2.082	4.224.627
Coriandre, cumin, épices préparés..... F	4.194	4.503	4.432	1.468	741.329
2.78.13 et 14..... E	1.760	6.220	4.221	8.612	1.575.781
T	5.954	10.723	8.653	10.080	2.317.110

Un effort paraît donc s'imposer pour diriger les produits alimentaires marocains vers les pays étrangers, plutôt que vers la Métropole, où d'ailleurs les marchés agricoles sont le plus souvent en situation excédentaire.

Sans doute, toutes les mesures prises jusqu'ici ont déjà porté leurs fruits ; l'accroissement de l'ensemble des exportations est manifeste.

Pourtant, les conditions économiques et sociales actuelles exigent qu'une nouvelle action soit menée pour accroître la part des produits alimentaires se dirigeant vers l'étranger :

— Du point de vue économique, les travaux d'irrigation et de drainage qui accroissent les superficies cultivables, les meilleures techniques culturales qui améliorent les rendements, nécessitent l'ouverture de débouchés supplémentaires ;

— Du point de vue social, le développement de la population exige l'emploi à la terre d'une main-d'œuvre relativement nombreuse, — ce que permettent, notamment, les cultures maraîchères ou fruitières.

Il s'agit là d'une politique d'ensemble comportant une prospection étroite des marchés étrangers et un nouvel effort de propagande, mais aussi une simplification des circuits commerciaux, un contrôle strict de la qualité et de la présentation des produits exportés, une amélioration des techniques de production et, le cas échéant, une organisation des marchés.

Une telle politique soulève des difficultés nombreuses que seul peut vaincre un labeur tenace. Mais le Maroc est parfaitement armé pour surmonter ces obstacles par une collaboration de tous, qu'ils appartiennent à l'administration ou à la profession, au secteur agricole ou au secteur commercial.

Louis Guérin.